

J'ai eu l'honneur d'écrire à V. Exc. de Brésil, novice encore dans ce petit monde qui flotte sous ses ailes. Les journaux et les mémoires de l'expédition m'ont l'espoir de pouvoir l'intéresser par aucun récit. Nous allons quitter ce port, pour avoir <sup>eu</sup> la complation de recevoir nos lettres d'Europe, et continuer vers le nord notre course vagabonde. Le ciel qui change incessamment d'aspect au dessus de nos têtes, est le plus frappant des spectacles qui s'offrent à nos yeux. On s'accoutume comme à l'uniformité, au changement des scènes passagères qu'offrent à notre rapide contemplation les côtes dont nous approchons quelquefois, et ce qui choque à la fin le plus, est une certaine ~~uniformité~~ conformité qu'elles ont entre elles. Ainsi ce globe va se resserrant pour nous, partout en croisant on croise des traces déjà battues, partout on rencontre des souvenirs, l'Europe nous poursuit, et le cercle que l'on veut rompre se resserre, « c'est tout comme chez nous! » L'homme, sauvage ou civilisé, est partout le même, et des plantes de la même famille, du même genre, et je dirai plus de la même espèce, qui croissent également sous les palmiers de Romanzoff et sous les bouleaux couchés par les neiges

du nord rapprochent entre eux les enfants éloignés dans même nature.

Notre course est rapide au milieu du champ immense et fertile; le temps, les facilités, les ~~moyens~~ moyens manquent au moiffonneur. Nous avons quitté le nord Brésil: la <sup>voix</sup> du Sud s'élevait au dessus de nos têtes, les jours s'allongent, l'air devenoit plus froid. L'astronomie nautique, la science sans doute la plus étonnante de l'Européen, nous guidait avec sûreté: nous découvrimus à l'instant marqué les cimes rocheuses et neigeées de la Terre de Feu. Le Cap Horn, rebouté des marins, est véritablement le cap des tempêtes. Après l'avoir doublé nous flechimes avec joie notre cours au nord, où nous avions le soleil du midi. Nous nous arrêtames un instant sous les mistes du Chili, et reprimes aleine pour <sup>bois</sup> ~~bois~~ <sup>fournir</sup> ~~une~~ carrière plus longue, mais moins pénible. Nous touchames près l'Isle de Paque, et vîmes pour la première fois cette singulière nation, qui venue de l'Ouest contre le cours des vents, est disséminée sur tous les points de terre qui s'élèvent au dessus des eaux sur la surface environnante d'un tiers de la zone boréale. Nation que l'on ne doit appeler sauvage malgré l'anthropophagie et les sacrifices humains, communs à la plupart de ces